

I. RAPPORTS D'ACTIVITES/PROGRESS REPORTS.

LE MUSEE NATIONAL D'ARCHEOLOGIE DE BENGUELA (ANGOLA) : BILAN DES PREMIERS TRAVAUX : 1979-1987

L.PAIS PINTO, Musée National d'Archéologie, C.P.69, Benguela, R.P.d'Angola.

1.Introduction.

Le Musée National d'Archéologie de Benguela a été inauguré le 18 Mai 1979 par le camarade Colonel Dino Matrosse, commissaire provincial à Benguela.

Depuis quelques temps déjà s'était constitué un premier noyau de jeunes regroupés au sein d'une brigade de recherches archéologiques sous la direction de L.Pais Pinto. C'est ce noyau qui a formé la première équipe du Musée National.

A partir de 1979 les prospections archéologiques se sont développées au long des anciens niveaux marins du littoral de la région de Benguela, à partir des publications antérieures de géologues portugais tels que Soares de Carvalho, Mariano Feio, Mascarenhas Neto (cfr. EVERDOSA 1980 pour une synthèse).

En dehors du réexamen des gisements découverts naguère, de nouveaux sites archéologiques sont découverts. Ces résultats vont orienter nos travaux vers l'analyse des anciens niveaux marins et des périodes de l'Acheuléen et de l'Age du Fer.

En 1986 nous avons obtenu par l'intermédiaire de P.de Maret nos deux premières datations au radiocarbone pour le site de l'Age du Fer/Age de la Pierre Récent de Cachama I (voir infra). En 1987 nous avons obtenu aussi l'appui du CICIBA qui se concrétisa par la venue de messieurs B.Clist et R.Lanfranchi et par la mise sur pied d'un important projet de restructuration du Musée. C'est à partir de ce moment que le Musée National atteint un nouveau stade dans son développement.

Nous nous limiterons ici à une première présentation des sites Acheuléens et des sites Age de la Pierre Récent (fig.1). Age du Fer parmi les plus importants recensés à ce jour. Cette présentation est tirée d'analyses préliminaires dues à R.Lanfranchi (âge de la pierre) et B.Clist (âge du fer) qui encadraient quatre jeunes angolais du Musée National en formation : H. Maria, H. Da Silva Cerejo, E. Cerejo Lange, A. Barros.

2.Acheuléen.

Les niveaux de plages surélevées de c. 90 m ont fait l'objet de prospections et de collectes. Il s'agit tout d'abord du site de Dungo 3 découvert en 1955 par Mascarenhas Neto et décrit par J.D. Clark (1966) sous le nom de Baia Farta, puis des sites de Mormolo 1, 3, 4 qui surplombent Baia Azul.

	DUNGO 3		MORMOLO 4		J.D. CLARK	
	N	%	N	%	N	%
Bifaces	49	25,9	19	21,1	28	38,4
Hachereaux	5	2,7	3	3,3	6	8,2
Pièces bifaciales à tranchant transversal	1	0,5	1	1,1	-	-
Core-axes	4	2,1	-	-	-	-
Pointes bifaciales	1	0,5	1	1,1	-	-
Pointes unifaciales	1	0,5	1	1,1	-	-
Pointes triedriques	2	1	2	2,2	-	-
Pics	3	1,6	5	5,6	-	-
Racloirs	3	1,6	6	6,7	8	10,9
Rabots	1	0,5	-	-	-	-
Chopper	29	15,4	13	14,5	5	6,9
Chopping-Tool	18	9,6	7	7,7	10	13,7
Ciseaux (proto-burin)	-	-	-	-	3	4,1
Couteaux	-	-	1	1,1	4	5,5
Eclats denticulés	4	2,1	1	1,1	-	-
Coches	17	9	6	6,7	-	-
Eclats retouchés	3	1,6	1	1,1	-	-
Eclats utilisés	45	23,6	17	18,9	9	12,3
Percuteurs	3	1,6	6	6,7	-	-
Total-Outils	189	100	90	100	73	100

Nucleus						
. Discoides	16	2,1	8	2,4	6	5,4
. Autres	39	5,2	21	6,20	1	1
Eclats	700	92,7	305	90,8	103	93,6
Burins de silet	-	-	2	0,6	-	-
Total débitage	755	100	336	100	110	100
Total général	944		426		183	

	DUNGO 3	MORMOLO 4	J.D. CLARK
Outils (%)	20	21,1	39,9
Débitage (%)	80	78,9	60,1

Tab.1: Comparaison des industries acheuléennes de la région de Baía Farta.

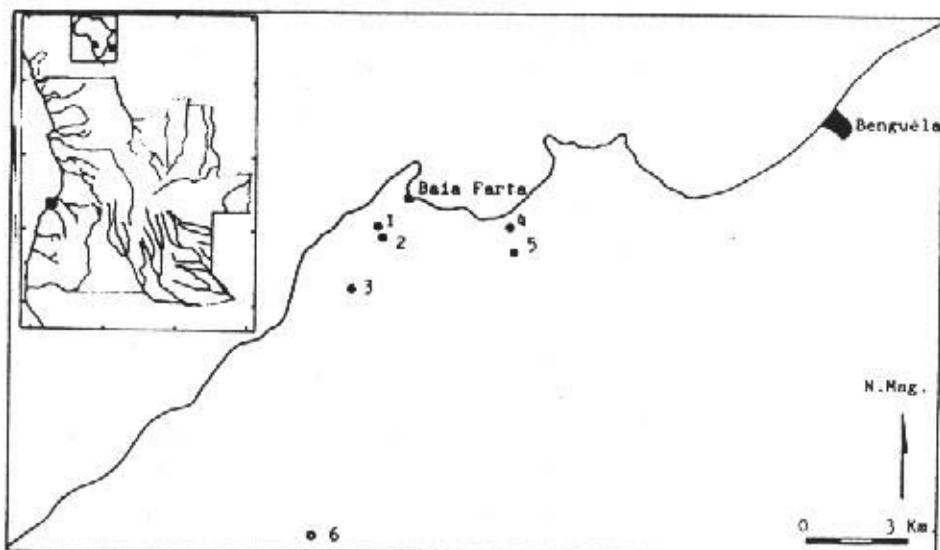


Fig.1: Carte de localisation des sites archéologiques de la région de Benguela:
1: Cachama 1, 2: Cachama 3, 3: Dungo 3, 4: Mormolo 1, 5: Mormolo 4, 6: Chimalavers 2 (situation approximative).

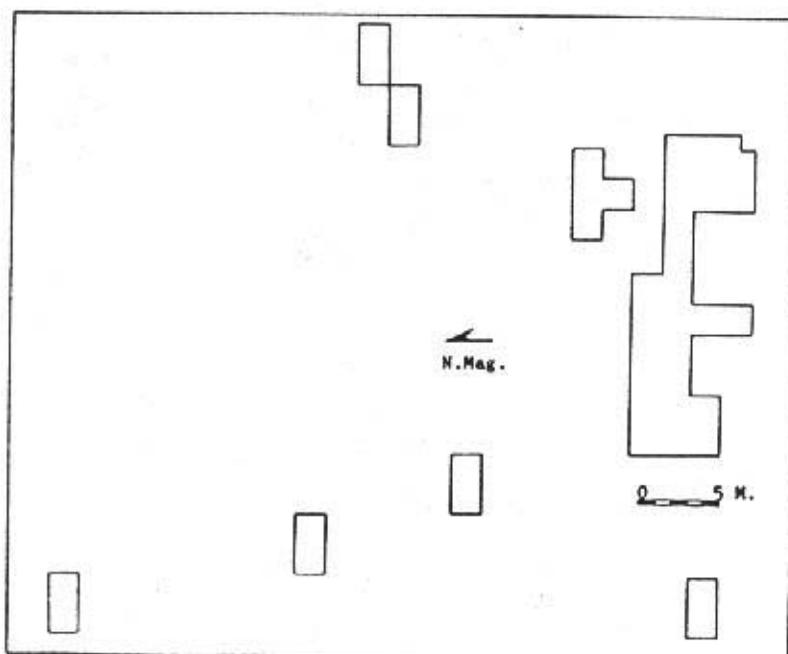


Fig.2: Plan des fouilles du site de Cachama 1.

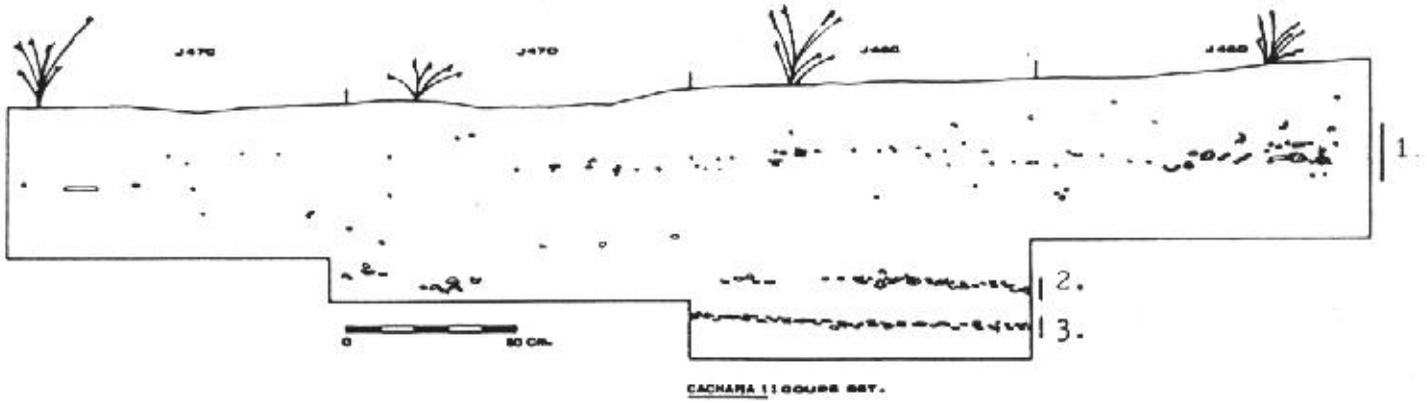


Fig.3: Coupe stratigraphique de Cachama 1. 1= couche 1, 2= couche 2, 3= couche 3.

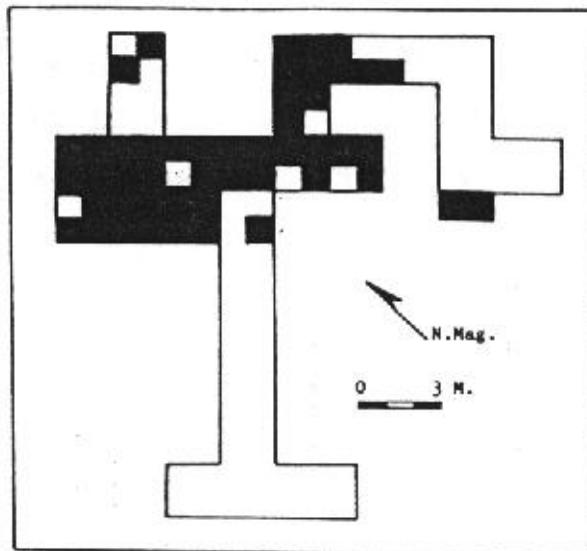


Fig.4: Plan des fouilles du site de Cachama 3. En noir les carrés où le matériel était concentré.

Dans tous les cas ces sites ont été mis au jour par l'érosion : sous un recouvrement de sable ocre apparaît un sable blanc au contact d'un niveau marin riche en galets roulés, coquilles d'*Anadara senilis* souvent de grande taille et d'*Ostrea* sp. dont certaines dépassent 20 cm (Mormolo 1). Le niveau à matériel lithique provient des sables blancs, épais à Dungo 3, moins épais à Mormolo où les artefacts se trouvent aussi au contact du niveau marin. Il semble que les hommes aient occupé la plage soit au moment où la mer était encore présente, soit quelque temps après.

L'industrie a fait l'objet d'une analyse préliminaire par R. Lanfranchi; les résultats ont été confrontés avec ceux de J.D. Clark (1966; cf. Tableau 1). Il s'agit d'un acheuléen de très belle facture avec certaines pièces typologiquement presque parfaites. Les pourcentages de Dungo 3 et Mormolo 4 sont dans l'ensemble fort proches et dénotent une collecte analogue. Ils s'éloignent des résultats de J.D. Clark, plus particulièrement quand on compare les pourcentages des outils et du débitage (20 et 80% pour Dungo 3 et Mormolo 4, 40% et 60% pour Baia Farta), mais J.D. Clark n'a eu à sa disposition sans doute qu'une collection où les belles pièces étaient privilégiées.

On remarque la nette prédominance des bifaces, chopper et chopping-tool; les hachereaux sont peu nombreux mais toujours d'excellente facture. Parmi les nucleus on remarque la présence systématique des nucleus discoïdes dont certains de petite dimension évoquent ceux des industries MSA ou LSA. Au total une industrie qui présente une assez grande variété de type d'outils et dont certains préfigurent déjà les industries postérieures.

Notons aussi que les gisements de Mormolo 1 et 4 ont fourni au contact du niveau marin des ossements fossilisés dont deux fragments importants de deux défenses, un à Mormolo 1 et un à Mormolo 4; la présence de milieu fossilifère méritera à l'avenir toute l'attention de la recherche.

Enfin les plages de c. 90 m n'ont pas encore fait l'objet de datation; des prélèvements effectués en Avril 1988 vont être soumis à datation (Dungo 3, Mormolo 1 et 4).

3. Age du Fer et Age de la Pierre Récent.

a) Cachama 1.

Dès 1983 le Musée National ouvrait un premier chantier de fouille à Cachama 1 à 2,5 kilomètres au sud-ouest de Baia Farta au sud de Benguéla.

Il s'agit d'un petit plateau de sables jaunâtres qui culmine à +8/12 mètres au dessus du niveau actuel de la mer, à 1 kilomètre du rivage, sur l'embouchure fossile de la rivière Pima.

Les fouilles vont s'y poursuivre en 1984, 1986 et 1987. Au total 165 mètres carrés ont été fouillés (fig.2).

Trois niveaux archéologiques y ont été enregistrés (fig.3) :

- un niveau supérieur à -20/-30 centimètres qui comprend céramique, objets en fer, ossements de poissons et de mammifères (déterminations en cours par W. Van Neer, Musée Royal de l'Afrique Centrale, TERVUREN), éléments de parures tels que coquilles perforées, os perforés, rondelles en coquilles perforées, meules, molettes fragmentées ou intactes, pierres taillées.

- un niveau intermédiaire à -50/-55 centimètres constitué de pierres taillées sur quartz et silex ainsi que d'abondantes coquilles d'Anadara senilis et quelques Ostrea sp.

- un niveau inférieur à -60/-65 centimètres constitué de pierres taillées, de coquilles d'Ostrea sp. et de rares Anadara senilis.

Deux échantillons de coquilles d'Anadara senilis y ont été recueillis et datés :

- Lv.1535 = 3840 +/- 75 BP, carré K 50A
- Lv.1536 = 2680 +/- 60 BP, carré L.55B

Ces dates peuvent être confrontées à celles obtenues sur Anadara senilis recueillies à la suite de la fouille de 5 mètres carrés en 1987 (Lanfranchi et Clist, 1987) :

- Beta 25550 = 3330 +/- 80 carrés J46C et D, niveau 3 (inférieur)
- Beta 25583 = 2630 +/- 70 carrés J46C et D, niveau 2 (intermédiaire)

Après discussion critique des quatre dates, seules doivent être retenues pour l'instant les deux Beta échantillonnées au cours d'une fouille fine. Une analyse préliminaire par B.Clist de la céramique du niveau 1, encore non daté, montre que les formes fermées dominent avec des pots à grands cols tronconiques aux lèvres convexes ou plates et éversées. Les fonds sont convexes, parfois difficilement différenciable de la panse. Les cols ne sont pas décorés.

Le décor se développe sur l'épaule et sur le haut de la panse. Celui-ci consiste souvent en des impressions de coquilles de différentes espèces; l'un des motifs récurrents (11,08% des tessons décorés) est une impression de coquilles qui forme des motifs curvilignes dont la concavité est tournée vers le haut. Les pâtes sont dures, non rayables à l'ongle; leurs teintes extérieures vont de 7,5R 5/6 à 7,5R 4/0 et de 5YR 7/2 à 7,5YR 7/2 (code Munsell).

b) Cachama 3.

Le chantier de Cachama 3 a fonctionné de Juillet à Août 1984. Situé à environ 1 kilomètre au sud-est de Cachama 1, il est inclus dans la même couverture sableuse jaunâtre.

La couche archéologique, fouillée sur 120 mètres carrés, était comprise entre la surface et 10 centimètres de profondeur. Un sondage profond n'a pas révélé d'autres couches.

Cette couche contenait surtout de la céramique, des éclats de pierre taillée (quartz), des coquilles de bivalves marins, des ossements d'animaux et de poissons, des rondelles perforées sur coquilles marines, des vertèbres de poissons perforées ont été aussi recueillis.

Le plan de fouille montre bien la concentration des artefacts dans le secteur nord-est de la zone décapée.(fig.4).

L'analyse préliminaire du matériel céramique menée par B.Clist illustre bien les différences typologiques entre les gisements de Cachama 1 et Cachama 3.

A Cachama 3 les formes ouvertes telles que les bols prédominent. Quelques rares pots sont aussi présents. 58,9% des récipients ne sont pas décorés. La plupart des fonds sont convexes à l'exception d'un exemplaire plat.

Les décors se développent sous la lèvre ou encore à la suite d'un espace vierge. Il s'agit dans la plupart des cas d'un bandeau périphérique où les triangles remplis par des incisions obliques et les croisillons incisés prédominent. Il n'est pas rare qu'un rang d'impressions ferment et ouvrent ce bandeau.

Les impressions à la coquille fréquentes à Cachama 1 ne sont plus présentes ici.

Les pâtes sont dures non rayables à l'ongle; les teintes extérieures varient dans une même gamme analogue à celles de Cachama 1 : de 7,5R 5/6 à 7,5R 4/0 et de 5YR 7/2 à 7,5YR 7/2.

c) Chimalavera 2.

Le site de Chimalavera 2 est à 10 kilomètres au sud-ouest de Baja Farta. Il n'a pas encore fait l'objet de fouilles. Néanmoins une première récolte de surface permet de supposer l'existence d'au moins un niveau âge du fer et un niveau âge de la pierre, peut-être L.S.A..

La céramique récoltée possède de nombreux points communs avec la couche 1 de Cachama 1. En effet, au niveau des décors, les mêmes impressions de coquilles concavité vers le haut sont utilisées sur les mêmes surface, soit sous la lèvre ou le col. Des impressions de coquilles formant des triangles sont là aussi présentes.

Un abondant matériel lithique qui consiste surtout en débitage sur quartz à tendance microlithique incite à y voir une occupation L.S.A..

Un sondage de quelques mètres carrés sera réalisé d'ici à la fin de l'année 1988 pour y vérifier la position stratigraphique du matériel recueilli en surface.

4. Développement et restructuration du Musée National.

Le Musée National d'Archéologie de Benguela déjà dépositaire d'une partie des collections nationales (cf. tableau 2) est la structure à partir de laquelle les travaux de terrain s'étendront à l'ensemble du territoire national. Une restructuration du Musée est en cours. Celle-ci est l'oeuvre de la collaboration entre le Musée National, le Centre International des Civilisations Bantu (CICIBA) de Libreville, Gabon et l'Institut de Recherche Scientifique Tropical de Lisbonne, Portugal.

Trois grands axes ont été dégagés :

- services de recherches (mises sur pied de laboratoires).
- services du Musée (conservation, expositions,...).
- services de formation de jeunes compétences angolaises (muséologie, archéologie).

Ce développement passe par la restauration des bâtiments actuels du Musée qui couvrent environ 4.000 mètres carrés et qui datent de 1617.

Il s'agit donc d'un monument historique qui doit être sauvegardé. Les premiers travaux de restauration ont déjà débutés.

Le volet formation du projet prévoit à court terme une série de stages d'archéologie et de documentation.

Les stages d'archéologie se feront en 1988 à Libreville au CICIBA en Mai, puis en Octobre à Benguela. Ils seront financés par le PNUD.

Les stages de documentation quant à eux se tiendront en Mai à Luanda puis en Mai/Juin à Libreville au CICIBA.

En ce qui concerne le Musée ces stages permettront l'encadrement de quatre jeunes archéologues et d'un documentaliste.

Ainsi que l'on a pu le constater, l'année 1987 représente une date clé pour le développement de l'archéologie nationale de la République Populaire d'Angola.

Un programme de restructuration du Musée, bien avancé à l'heure actuelle en 1988, permettra d'aboutir dans un proche avenir à une structure de recherches, de conservation du patrimoine national et de formation de jeunes compétences angolaises reconnues sur le plan international.

Site	Nombre de Pièce	Site	Nombre de Pièce
Tchitundo-Hulo	200	Ponta das vacas	34
Moçamedes	246	Kambongue Inglés	1
Inbango	440	Complexo-Pima-Chamume	508
Kalumbo	116	Pima 1	451
Kaninguiri	1044	Pima Rio 2	18
Kaninguiri-Mungo	649	Saco 1	16
Lunda	467	Tchitandalukua	37
Benfica	949	Abrigo 1 da Ganda	41
Palmeirinha	40	Chitono 1	18
Quitala	15	Dungo 1	51
Barra do kwanza	812	Dungo 2	370
Barra do Dande	163	Dungo 3	960
Cachito	40	Zebra 1	68
Desconhecida	5	Mormolo 1	364
Benguela 1	65	Mormolo 2	176
Benguela 2	18	Mormolo 3	280
Benguela 3	486	Mormolo 4	440
Benguela 4	878	Cachama 1	527
Benguela 5	225	Cachama 3	397
Benguela 6	152	Chipupa 1	610
Benguela 7	104	Chimalavera 1	385
Benguela 8	60	Chimalavera 2	1816
Benguela 10	126	Chimalavera 3	40
Benguela 11	337	Iha 1	10

Tab.2: Inventaire des collections déposées au Musée de Benguela.

Références citées

- Clark (J.D.) 1986, *The Distribution of prehistoric culture in Angola*, publicações culturais, n°73, Diamang, Lisbon.
- Everdosa (C.) 1980, *Arqueologia Angolana*, Republica popular de Angola, Ministerio da Educaçao, Lisboa.
- Lanfranchi (R.) et Clist (B.) 1987, Mission de Recherches et de formation en R.P. d'Angola, Octobre 1987, *Nsi*, 2, p.4-8.